

## Brit Air offre un 60 pieds à Armel Le Cléach

La compagnie aérienne a annoncé hier, à Morlaix, la construction d'un monocoque, dessiné par le groupe Finot et construit par le chantier Multiplast. Objectif : le Vendée Globe 2008.

C'est devant un petit parterre d'invités et sous les applaudissements que Marc Lamidey, PDG de Brit Air, a annoncé hier au siège social à Morlaix, la nouvelle. « Brit Air lance la construction d'un monocoque Imoca de 60 pieds pour Armel Le Cléach. » L'excellente cinquième place du skipper Saint-Politaïn associé au Morlaisien Nicolas Troussel dans la Transat AG2R et sa quatrième position dans la route du Rhum ont fini de convaincre les dirigeants de la filiale d'Air France de poursuivre l'aventure jusqu'en 2008, pour le Vendée Globe.

« La mise à l'eau du bateau est prévue pour juin 2007 ce qui permettra de pouvoir le fiabiliser » a indiqué Yann Penfornis, chef de projet chez Multiplast, société vannetaise qui se voit confier la fabrication de leur deuxième monocoque Imoca pour cette sixième édition du Vendée Globe, plus grande course en solitaire autour du monde. De son côté, le Chacal - surnom donné à Armel Le Cléach - savoure. « C'est un rêve de gosse qui se réalise en étant au départ de cette épreuve. Qui plus est, la future édition s'annonce comme devant rester dans les annales car c'est près d'une quinzaine de bateaux neufs qui seront au départ avec les grands noms de la voile au large. »

La construction du pont du monocoque Brit Air conçu par le groupe Finot,

cabinet d'architecture navale qui comptabilise quatre victoires sur les cinq Vendée globe, va démarrer dans les prochains jours. Pour parfaire ce bateau fait sur-mesure pour lui, Armel Le Cléach va s'installer dans le Morbihan pour travailler en cohésion avec l'architecte et le chantier. « C'est un bateau solide, fiable et rapide que va voir le jour » a assuré Jean-Marie Finot. « Le pont, le cockpit sont adaptés pour Armel, le plan de voilure est optimum... Et le carbone sera la matière utilisée. »

L'Étendard de la baie de Morlaix

Les dirigeants de Brit Air n'ont pas voulu dévoiler le budget alloué à la fabrication de ce qui s'annonce comme un bijou des mers. Mais, tout le monde (skipper, sponsor, architecte, constructeur) s'accorde sur un point. « C'est un bateau fait pour gagner. » Anne Le Bour, directrice du service communication chez Brit Air a précisé « qu'Armel Le Cléach a les moyens en terme de budget de fonctionner. Nous sommes une entreprise utilisant les hautes technologies, où la sécurité devient un message commercial et où les performances doivent être optimums. On ne pouvait donc se lancer dans un projet à minima et en bricolant. Ce n'est pas dans notre nature et dans celle de nos 1300 salariés. »

A ceux qui s'étonne d'un tel partenariat entre l'air et la mer, Brit Air rétorque : «

Nous avons besoin de notoriété et d'exister à travers autre chose que notre activité. Air France a besoin de filiale connue, reconnue et ayant une image de marque. On doit aussi cela à nos 3,5 millions de clients. Et puis, la compagnie est très maritime dans son ancrage... Nous souhaitons que ce bateau soit l'étendard du nautisme en baie de Morlaix avec, qui plus est, une équipe de la baie. C'est vraiment un projet et un monocoque baie de Morlaix. »

Brit Air vogue donc vers de nouveaux horizons pour développer son image de marque alors que la compagnie aérienne est aujourd'hui présente dans le milieu du football professionnel avec En Avant de Guingamp en Ligue 2. « Ce partenariat qui prend fin en juin 2007, - mois de mise à l'eau du bateau - n'a pas été reconduit mais il n'est pas non plus dénoncé » note Anne Le Bour. « On verra... »

Patrick CROGUENNEC.